

La galerie éducative de La Salle oeuvre dans un nouveau contexte

L'expérience unique de la Concentration-Arts de l'école de La Salle

Anne Bertrand

Number 30, Spring 1984

Pédagogie des arts et de la culture

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43654ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bertrand, A. (1984). La galerie éducative de La Salle oeuvre dans un nouveau contexte : l'expérience unique de la Concentration-Arts de l'école de La Salle. *Liaison*, (30), 41–42.

La galerie éducative
de La Salle œuvre
dans un nouveau
contexte:

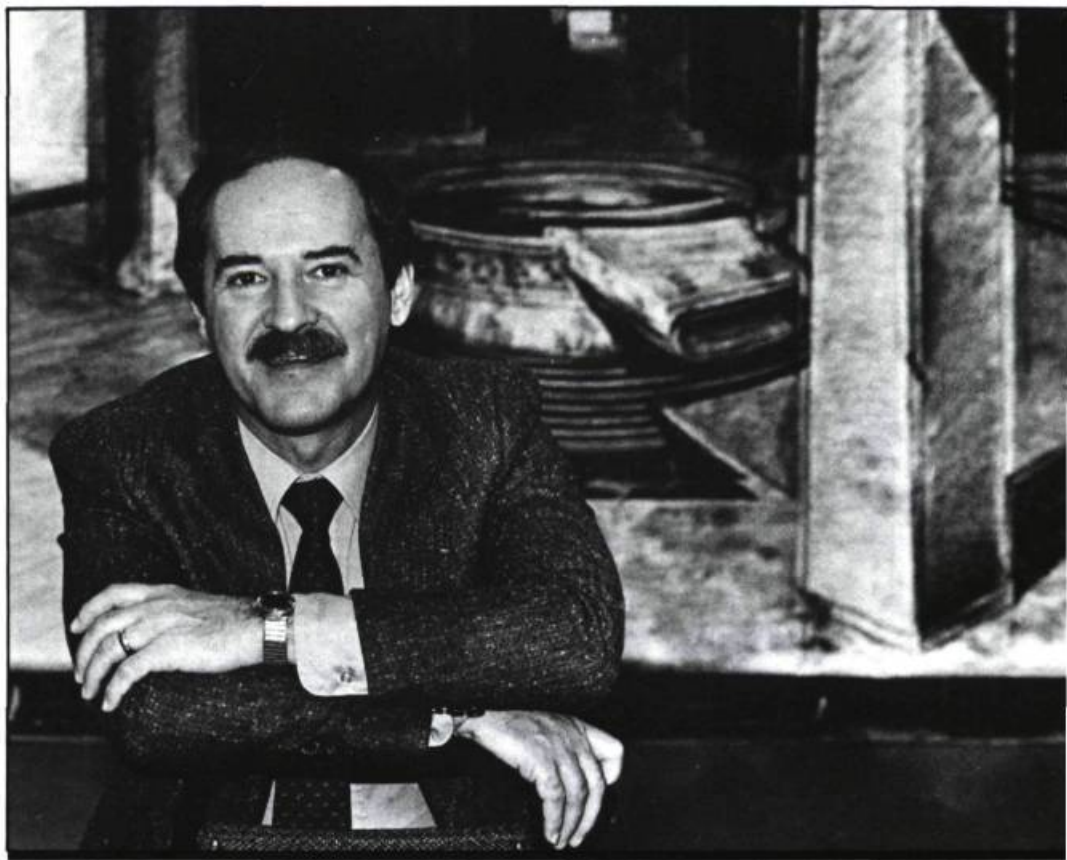
par
Anne Bertrand

Au printemps de 1985, la doyenne du Réseau des galeries éducatives de l'Ontario, la galerie de La Salle célèbre son dixième anniversaire en mettant sur pied une rétrospective d'une quarantaine d'artistes, où on retracera en quelque sorte 10 ans d'anonymat partiel auprès du public ontarien. Il y a lieu, en effet, de s'interroger sur les raisons de cet anonymat relatif, lorsqu'on reconnaît parmi les expositions qu'elle a présentées, des artistes tels que Michel Cheff, Jacques de Tonnancour, Kitty Bruneau, Michel Goulet et Charles Daudelin, pour n'en nommer que quelques uns. À part les expositions de la Galerie Nationale, où est la concurrence à Ottawa?

Cependant, j'ai appris, en discutant avec Pierrette Patenaude, la coordinatrice du Réseau, que le problème n'avait rien à voir avec la qualité des expositions. C'est plutôt que le public se méfie d'une galerie située dans une école secondaire. Pourtant, l'école ne dicte en rien l'administration de la galerie. D'ailleurs, cette galerie s'avère éducative dans la mesure où elle encourage le travail des artistes franco-ontariens, permettant ainsi au public de constater que ceux-ci ne sèchent pas autant qu'on pourrait le croire. Cette dernière, de toute façon ne serait pas subventionnée par le Conseil des arts de l'Ontario, si elle ne répondait pas aux conditions de celui-ci.

L'existence de la galerie a peut-être contribué à la décision finale de transformer la vocation pédagogique de l'école de La Salle d'Ottawa. Depuis septembre, les élèves sont soumis à un programme académique plus rigoureux que dans les autres écoles. On a remplacé les cours de sténographie,

L'expérience unique de la Concentration-Arts de l'école de La Salle



Jean-Claude Bergeron, directeur de la Concentration-Arts, devant une œuvre de A&B

de mécanique auto et de sciences ménagères par des cours de latin et d'informatique. L'élève sera mieux préparé pour poursuivre des études post-secondaires. Ce nouveau programme permet aussi à 87 élèves de participer à la nouvelle Concentration Arts. Grâce à cette nouvelle Concentration Arts, les arts visuels, la danse, la musique et le théâtre seront enseignés avec tout le sérieux qu'on accorde aux autres matières académiques. On vise ainsi à inculquer aux

Associés, à la Galerie de La Salle (PHOTO : JULES VILLEMAIRE)

élèves le goût de la Culture- chose exceptionnelle dans un milieu où la Culture doit d'abord être sanctionnée par la télévision.

En plus, on a ouvert à quelque quarante élèves de 9^e et de 10^e année un centre d'enrichissement dont le programme a été établi en fonction de leurs capacités bien supérieures à la moyenne. Evidemment, pour s'inscrire à un tel programme, on doit d'abord se soumettre à une batterie de tests et de concours.



En quoi une telle école est-elle innovatrice dans notre région? D'abord, d'après les observations de quelques-uns des professeurs, telle que Claire Guillemette-Lamirande qui enseigne les arts plastiques, l'ambiance de l'école est plus stimulante: les exigences du nouveau programme aca-

démique, combinées avec celles des cours de la Concentration Arts, font en sorte qu'il y a plus de concurrence entre les élèves. Aussi, à la différence des autres écoles, les élèves lisent et se renseignent de leur propre initiative. C'est donc que ces élèves sont assez perspicaces pour apprécier un programme à la hauteur de leurs besoins.

L'idée de mettre en œuvre une concentration artistique dans la région d'Ottawa fut d'abord suggérée par un conseiller pédagogique anglophone suite à une visite de l'Etobicoke High School. Institué en 1981, le programme offert par cette école est destiné aux jeunes qui désirent combiner leurs options artistiques, soit en danse, en arts plastiques, en musique ou en théâtre, avec leurs cours académiques. Cette initiative s'inspire sans doute du modèle américain, tel que présenté dans le film *Fame*. Cela donne comme résultat que l'élève, dès la 9^e année, est mis en contact avec des jeunes qui partagent son goût pour l'expression et la création.

L'ambiance dans une école secondaire de type traditionnel ne favorise pas l'expression individualiste de l'élève. Le complexe d'aliénation

dont souffrent plusieurs de nos artistes issus de ce système a sans doute ses origines dans le fait que le jeune artiste, ne pouvant ni s'associer au groupe ni s'en dissocier, se retire et devient le petit "bizarre" qui écrit des vers. Gilles Vigneault, apparemment, était de ceux-là!

Il est donc très opportun que les élèves de la Concentration Arts puissent, en outre, profiter des activités coordonnées par la galerie éducative de La Salle. Celle-ci organise pour le public, ainsi que pour les élèves, des ateliers offerts par des artistes qui exposent. Ceci, pour les élèves, constitue un moyen d'apprentissage très efficace surtout lorsqu'on réalise que la galerie choisit, de préférence, des artistes qui œuvrent dans tous les modes d'expression artistique.

Bien que la Concentration Arts en soit encore à sa première année, on prévoit déjà pour l'année prochaine une augmentation du nombre d'inscriptions. Les élèves intéressés sont d'ailleurs invités à participer aux auditions qui auront lieu au printemps. Quant à ceux qui sont présentement en 9^e et en 10^e année et qui seraient intéressés à ce programme d'art, il n'est pas trop tard pour s'inscrire. On a d'ailleurs déjà commandé de nouveaux appareils de reproduction, des agrandisseurs, une presse pour la gravure, ainsi que des matériaux supplémentaires. Déjà, on recherche des personnes ressources afin de dispenser des ateliers. On planifie aussi une campagne de souscription qui deviendra, désormais, un événement annuel à l'école de La Salle, car à elles seules les subventions du ministère de l'Éducation ne pourraient pas défrayer tous les frais du fonctionnement d'un programme d'art, sans compter les 50 000\$ que coûtera un nouveau piano à queue!

Il faut à tout prix encourager la Concentration Arts de l'École secondaire de La Salle car grâce à elle, dès la 9^e année, les jeunes recevront une formation polyvalente de nature académique et artistique par le biais d'apprentissages diversifiés. C'est aussi notre seule chance de ressusciter chez nos jeunes le sens du plaisir associé à l'effort et de l'individualité à l'intérieur d'une collectivité.★



1984

L'ANNÉE DU FESTIVAL PROVINCIAL DU THÉÂTRE FRANCO-ONTARIEN À TORONTO!

DU 23 AU 29 JUIN
AU COLLÈGE GLENDON



C.P. 358, succ. "A"
Ottawa, Ontario
K1N 8V3

INFO : (613) 235-8838

TA théâtre-action